El Lazo

Publicación del Centro Cultural Español de Rennes

N° 16

Avril
Mai
Juin
2007

ELECCIONES EN ESPAÑA

Acaban de celebrarse en España las elecciones municipales y autonòmicas. Sin profundizar en ellas por falta de tiempo, podemos decir empleando un lenguaje futbolìstico, que han terminado en empate , aunque la derecha P.P (Partido Popular) ha ganado en nùmero de votos 160.000 màs que el PSOE (Partido Socialista Obrero Español), han perdido a cambio varios bastiones que poseìan con mayorìa absoluta como los parlamentos de las Baleares y de Navarra. En las municipales han perdido ciudades importantes como Vigo, Toledo y Tarragona.

El PP habìa hecho de estas elecciones, politizàndolas en extremo, un “test” para imponerse a los socialistas en espera de las legislativas de la primavera del 2008. Podemos decir que les ha salido el tiro por la culata.

Mariano Otero

LE CARNAVAL 2007

Le carnaval à Santa Cruz de Tenerife s’inscrit chaque année parmi les trois plus beaux du monde, en rivalité traditionnelle avec celui de Rio de Janeiro…

L’île entière y consacre toute l’année en préparatifs. C’est à la fois l’occasion de s’exprimer et de cultiver les liens sociaux.

Tous les groupes : bandas, murgas, associations, écoles vont exprimer leur talent pour concourir : le meilleur char, les plus beaux costumes, les meilleurs danseurs, la meilleure formation musicale, la meilleure chorale…

Celles-ci proposent une improvisation chantée de problèmes divers : elles s’adressent à l’Alcade ou au Gouvernement ; les costumes et la musique aident à faire passer avec humour des revendications parfois grinçantes.

Enfin la journée du Mardi gras arrive, l’île entière cesse toute activité professionnelle !

Dès le matin, les familles s’accaparent la rue pour y promener les enfants déguisés…On croit alors avoir ouvert tous les livres de contes merveilleux ; un lapin bleu court après un pirate redoutable, superman danse avec les fées et les princesses, Mickey et Minnie défient Peter Pan….

Ensuite, le très sérieux orchestre philharmonique de Santa Cruz se produit dans le kiosque à musique du parc botanique. Il interprète des airs d’opéra chantés par les célébrités internationales issues de Ténerife. Ces morceaux exécutés par de joyeux clowns constituent un moment à ne pas manquer…et que personne ne manque.

Enfin 16 heures ! C’est l’heure du grand corso ; c’est un déferlement de costumes colorés qui scintillent de paillettes et ondulent de plumes ;

les groupes de musique alternent avec ceux des danseurs et c'est aux rythmes de la samba que le défilé serpente quatre heures durant ; de petits arrêts sont l'occasion d'exécuter des ballets dynamiques ou de chanter des airs joyeux.

Les chars à thème nous laissent béats d'admiration et de surprise, les plus prestigieux, ceux des reines sont les plus remarqués : celui de la Reine du Carnaval était, cette année, une féerie en noir et argent, la Reine infantile de 8 ans émergeait d'une palette de maquillage tandis que la Reine des dames du 3ème âge se cachait sous une lampe de chevet aux facettes multicolores et translucides.

Enfin, pour mêler l'humour au rêve, des bandes surprenantes d'audace caricaturent les sujets tabous de la vie courante : la religion, la police, les hommes politiques, les homosexuels, les handicapés autant de costumes inattendus !…

Pour clore cette "alegria" générale, un feu d'artifice s'élève sur la mer et c'est le début de la fête foraine qui réunit les familles petits et grands.

Le lendemain, l'enterrement de la Sardine marque la fin du carnaval : la Sardine, accompagnée de travestis éplorés, vêtus de noir va parcourir les rues avant d'être brûlée en place publique.

Roseline Joubin

LE CENTRE CULTUREL ESPAGNOL A L'HEURE REPUBLICAINE

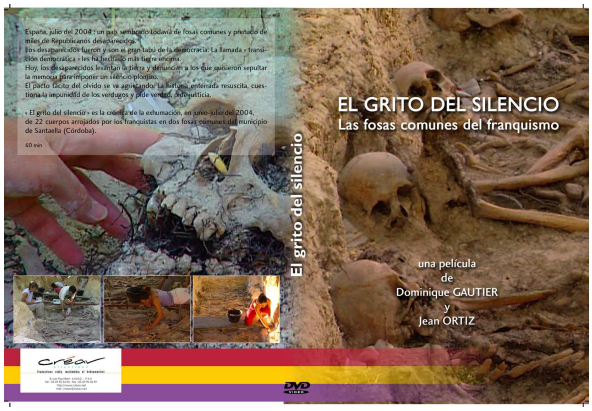
Toute une semaine d'animations autour de la mémoire s'est déroulée du dimanche 15 avril au samedi 21 avril 2007.

Le dimanche 15 avril, le soleil était bien présent en cet après-midi de printemps et Rennes semblait désertée de ses habitants. Pourtant plus de cinquante personnes, sensibles au problème de l'immigration, sont venues assister à la projection du documentaire de Sophie Sensier et Natacha Lillo "Les Espagnols de la Plena".

Le film retrace l'histoire des émigrés espagnols de la Plaine Saint-Denis qui ont fait souche dans la région tout au long du XX siècle. La projection a été suivie d'un débat avec les réalisatrices et d'une conférence de Bruno Tur, consultant à la F.A.C.E.E.F. Celui-ci rappela l'importance de l'immigration espagnole en France. En Seine Saint-Denis, elle fut la communauté immigrée la plus nombreuse pendant l'entre-deux-guerres. En 1939, s'ajoutèrent les exilés républicains puis, entre 1955 et 197O, une dernière vague migratoire, celle-ci à la fois économique et politique, arriva à la Plena. Que reste-t-il de cette présence aujourd'hui ? Quelle mémoire en garde-t-on ? Les échanges furent riches. Ils furent suivis d'une sangria - tapas, prise dans les locaux de la M.J.C de Bréquigny, fenêtres et portes ouvertes sur un jardin éclatant de soleil.

Rendez-vous est pris à Paris l'année prochaine avec les conférenciers qui sont repartis très satisfaits de l'intérêt et l'accueil reçu des Rennais.

Le mercredi 18 avril, à l'occasion de la sortie de l'ouvrage de Gabrielle García et Isabelle Matas "***La mémoire retrouvée des républicains espagnols***", Edmond Hervé, maire de Rennes et Mariano Otero, Président du Centre Culturel Espagnol, invitaient à assister à la conférence de Jean Ortiz, fils de républicain espagnol et maître de conférences à l'Université de Pau. Cette conférence portait sur les ***enjeux actuels de la Mémoire***, elle fut précédée du reportage de Dominique Gautier et Jean Ortiz, "***Le cri du silence",*** qui a bouleversé le public venu très nombreux, (plus de deux cent personnes) dans les Salons de l'Hôtel de Ville de Rennes.



"Le cri du silence" est la chronique de l'exhumation, en juin et juillet 2004, de 22 corps jetés par les franquistes dans deux fosses communes, dans la municipalité de Santaella, province de Cordoue. Le reportage aborde le problème des exécutions sommaires perpétrées au début de la guerre d'Espagne. Il témoigne du combat mené depuis quelques années par l'association de volontaires, Foro por la Memoria, qui n'aura de cesse que de "transformer une injustice du passé en justice historique". Quant aux jeunes Espagnols interviewés, ils expriment leur besoin de savoir et démontrent leur volonté de contribuer à ce travail de mémoire par devoir.

Se battre pour que le silence n'étouffe pas la mémoire de ceux qui sont morts pour avoir voulu un monde meilleur, tel est le combat de Jean Ortiz. C'est aussi l'esprit qui anime la commission mémoire du Centre Culturel Espagnol de Rennes.

Le vendredi 20 avril, la commission cine y tapas, proposait "Soldados de Salamina" film de David Trueba, d'après l'œuvre de Javier Cercas. La soirée a été un grand succès.

Le samedi 21 avril, 8O personnes se réunissaient dans les locaux du centre Italie autour de la paella préparée par Salvador Ortega. La soirée fut animée par les chants du "groupe chants" du Centre Culturel, magistralement mené par Nena. Spontanément, des chants républicains ont fusé dans la salle et ont été repris par une grande partie de l'assistance.

A signaler :

Le 8 mai, jour anniversaire de la Victoire, Fr3 Bretagne, lors des informations régionales, du midi et du soir, a consacré plusieurs minutes à la participation des républicains espagnols dans la Résistance en Bretagne. Gabrielle Garcia et Frutos Arribas ont apporté leur concours.

La Commission mémoire du Centre Culturel Espagnol se réjouit de l'impact du travail qu'elle mène actuellement afin que l'histoire des républicains espagnols soit connue et reconnue. Elle l'est de plus en plus mais beaucoup reste encore à faire. Le journaliste présenta le reportage avec ces mots : "*A propos de la seconde guerre mondiale, on a beaucoup parlé du rôle des Américains et de celui d'autres nations européennes mais on parle peu du rôle joué par les républicains espagnols. Beaucoup d'entre eux, après avoir combattu le fascisme dès 1936, s'étaient pourtant engagés dans la Résistance".*

Gabrielle Garcia

RENNES A L'HEURE REPUBLICAINE

Tout d'abord,
le 18 avril 2007**.**

A l'initiative du **Centre Culturel Espagnol**, s'est tenu à l'Hôtel de Ville de Rennes une manifestation réunissant près de 250 personnes.

Après les paroles de bienvenue d'Edmond Hervé, maire de la ville, on assista à la projection du film documentaire "**Le cri du silence**"; projection suivie de la conférence de notre ami Jean Ortiz.

Jean rappela les multiples assassinats commis en Espagne, entre 1939 et 1945, contre la population civile, une véritable politique d'extermination des Républicains, un véritable génocide pour reprendre l'expression de l'historien anglais Paul Preston. Puis, il enchaîna sur le thème du film à savoir l'exhumation récente de quelques unes de ces victimes à Santaella (Cordoue). Là aussi, il fallut vaincre de multiples obstacles, en particulier l'hostilité affichée de la juge locale.

Puis, Jean déclara avec conviction que le véritable combat pour la Mémoire de ces Républicains passe, de façon incontournable, par la revendication actuelle pour une 3ème République. Il ne suffit pas d'être "fils de Républicain", il faut soi-même être - et agir - en Républicain conséquent.

Ce fut une très belle manifestation du Centre Culturel espagnol de Rennes.

Le 27 avril, venue à Rennes de Dionisio Pereira, historien galicien qui a notamment travaillé sur le mouvement libertaire ainsi que sur la répression franquiste dans cette région du nord-ouest de la péninsule ibérique. Invité à la Faculté de Langues, il a exposé devant des doctorants, le développement du travail de Mémoire en Espagne et ses difficultés.

Avec Dionisio, nous traversons une épreuve commune en Galice. Pour notre action militante, nous sommes poursuivis, devant la justice espagnole, par des familles de fascistes : lui à Cercedo et moi à Cambados.

Notre crime : avoir rappelé le rôle de certains phalangistes dans la répression franquiste. Plus exactement en ce qui me concerne, avoir publié sur le Net, un témoignage de mon père sur le soulèvement franquiste dans son village en 1936; témoignage dans lequel il rapportait que l'ancien maire phalangiste, désigné par les factieux, avait, selon la rumeur publique, participé à la confection des listes de "paseados". Précision : ce maire avait déjà été nommé (et non élu, bien sûr) à ce poste de maire par la Dictature de Primo de Rivera.. Un récidiviste, en quelque sorte. Et, il s'est trouvé à Cambados un juge pour défendre ce maire franquiste... 14.000 démocrates galiciens ont été jugés par des conseils de guerre, 8.000 ont été sommairement exécutés.....

Dionisio m'a indiqué que, depuis cette action judiciaire, le témoignage de mon père a été reproduit sur papier et largement diffusé dans son village.

Fabien

ADIOS FRANCISCO

El 12 de mayo fallecía Francisco Zafra, en su casa de la Ville- es-Nonais, a la edad de 85 años.

Había dejado su pueblo, Almodóvar del Río, provincia de Córdoba, en 1936, "*cuando los fascistas cogieron el pueblo'*Tenía entonces 14 años. Con sus padres, pasó a Francia, en febrero de 1939. Al pasar la frontera, lo trasladaron directamente a Bretaña, pero los campos de Rennes estaban a tope, Francisco tuvo que ir a Redon, en una antigua cárcel abandonada donde estaban concentrados unos 120 refugiados españoles. Luego encontró trabajo en Combourg y después en Saint-Malo. Fue allí donde lo cogieron los Alemanes, era el año 1941. Francisco conoció los campos de trabajo de la isla de Guernesey "*éramos esclavos*" me contaba con dolor y rabia, durante una entrevista. Fue tres años más tarde cuando los Alemanes decidieron mandarle a Alemania. Al llegar a Saint-Malo, estaba decidido a jugarse el todo por el todo, se escapó. A finales de la Guerra, Francisco se quedó en Saint-Malo, luego se fue a vivir en la Ville- es-Nonais, a orillas de la Rance.

Profundamente apegado a los valores de la República, Francisco no dejó de luchar en defensa de la democracia y libertad, respeto y justicia.

Nuestro más sentido pésame para su esposa, su hijo Joaquín, y Blanca, su nuera, así como para toda su familia.

Gabrielle Garcia

MUERTE DE UN LUCHADOR POR LA LIBERTAD

A mi regreso de Madrid me he encontrado con una triste noticia : la muerte, acaecida el 14 de abril (fecha simbòlica) de Juliàn Antonio Ramírez. Su hijo Carlos Enrique nos lo ha comunicado por correo electrònico.

Juliàn Antonio Ramírez estuvo con nosotros durante la celebraciòn del 60 aniversario del desembarco, acompañò a Paco Espinosa, Dolores Cabra y Quico Martìnez y participò en un debate en la M.I.R sobre la resistencia en Francia como guerrillero y su lucha contra el franquismo.

En su libro "Ici Paris Memorias de una voz de libertad" cuenta como se exiliò a Francia en 1939 formando parte del Batallòn del Talento, su paso por los campos de concentraciòn de Argelés y de Gurs, su labor en Radio Paris en castellano como responsable de una emisiòn que era muy escuchada tanto en Francia como en España y que nos traìa noticias de acontecimientos que eran censuradas en nuestro paìs y poco extensas en la radio francesa.

Tuve ocasiòn de conocerle en Parìs y lo vi tambièn en Madrid en varias ocasiones. Cuando mi padre llegò a Paris en 1947

trabajaron juntos en la Agrupaciòn de Periodistas Españoles en el Exilio.

Juliàn Antonio fue un personaje polifacético, fue periodista, actor de cine y de teatro, animador de espectàculos con su esposa Adelita del Campo y un incansable luchador contra la dictadura franquista.

Regresó a España poco después de la muerte del dictador y se instalò en Muchamiel (Alicante), allì emprendiò otra lucha : la de recuperar la memoria republicana hasta su fallecimiento.

En su ùltima carta que me escribiò recientemente me hablaba del buen recuerdo que se llevò de Rennes en el 2004 y de la ceremonia emocianante en homenaje a nuestros fusilados del Colombier.

Adiòs Juliàn Antonio. Descansa en paz.

Mariano Otero

VISITA A LA FILMOTECA ESPAÑOLA/AECI

Durante nuestro viaje a Madrid en el mes de mayo, Marie-Alice y yo hicimos una visita a la filmoteca de la Direcciòn General de Relaciones Culturales y Cientìficas situada en un bello edificio en la Avenida de los Reyes Catòlicos.

Fuimos recibidos por dos de los responsables : Carmen Roiz Pazos con quien ya habìa yo correspondido y por Juan José Leal Martínez el interlocutor habitual de Merche. Con ellos comentamos nuestra actividad "Cine-Tapas" y los problemas que tuvimos al principio para lanzar esta acción. Nos recordaron lo que ya nos habìan dicho y escrito en mùltiples ocasiones : que TODOS los derechos de exhibiciòn y distribuciòn de las pelìculas estaban cubiertos por el Ministerio de Asuntos Exteriores y que actualmente estaban negociando con Francia y otros paises para adquirir los derechos de nuevas pelìculas lo que nos permitirà ampliar nuestra propuesta en el Centro Cultural.

Nos regalaron libros sobre el cine español y un DVD con el nuevo catàlogo, con mucha amabilidad aceptaron posar para una foto conmigo que pròximamente pondremos en nuestro sitio web www.cce-rennes.eu y nos desearon mucho éxito en nuestro empeño por difundir la cultura española a través del cine.

Mariano Otero

CINE-TAPAS 1 AN DEJA !

Eh! Oui cela fait déjà un an que la commission jeunes a mis en place l'activité cine-tapas pour vous proposer une sélection de films espagnols en V.O sous-titrés en français, suivis d'une dégustation de Tapas pour ceux qui le désirent.

Après quelques débuts difficiles, l'activité semble avoir trouvé son rythme de croisière. Nous pensons pouvoir affirmer que le bilan est plutôt positif si l'on en juge par les échos que nous avons reçus et la fréquentation obtenue. En effet, pour les 9 films programmés cette saison, nous avons à chaque fois atteint le nombre maximum d'entrées possibles (35). Notons que la séance exceptionnelle du mois de mars avec la présence d'Hussam Hindi fut un succès car nous avons pu accueillir 80 personnes. Grâce aux subventions de la ville de Rennes, d'une part et de l'ambassade d'Espagne, d'autre part, le CCE a pu s'équiper en matériel de projection et réfléchit maintenant à comment encore développer et améliorer cette activité pour la saison prochaine. Nous tenons à remercier les "aficionados" de cine-tapas pour leur assiduité à chaque séance, et comptons encore sur leur présence le 22 juin prochain pour la projection de "YERMA" (film tiré du roman de Federico Garcia Lorca qui fut fusillé par Franco) qui clôturera cette saison 2006-2007.

La commission jeunes, composée de 6 membres au départ et qui n'en compte aujourd'hui plus que 3, travaille déjà à la programmation qu'elle peut vous proposer pour l'année prochaine. Cependant, avec un effectif réduit, il devient de plus en plus difficile de pérenniser cette activité, c'est pourquoi nous invitons tous ceux qui le souhaitent à venir nous rejoindre dans cette belle aventure cinématographique ou bien simplement à nous apporter une aide même ponctuelle… elle sera toujours la bienvenue.

Nous n'oublierons pas de remercier toutes celles et ceux qui nous ont aidé à préparer les séances et plus particulièrement notre président M.Otero qui nous a soutenu tout au long du projet, afin de promouvoir une facette de la culture espagnole qui lui est chère.

www.cce-rennes.eu
commission jeunes

Jean-Louis Philip

Dernière séance avant l'été "YERMA" 22 juin 2007 à 20h00

Réalisatrice – Pilar TÀVORA

VOYAGE A BILBAO – VIAJE EN BILBAO

Le voyage prévu à Bilbao au cours du quatrième trimestre n'aura pas lieu. Á ce jour Le nombre d'inscrits n'est pas suffisant pour que le Centre s'engage dans sa réalisation. Plusieurs causes ont été évoquées au cours du CA qui devait prendre la décision d'annulation : – coût – durée des trajets – brièveté du séjour – multiplicité des lieux de visites prévus …

Nous ne renonçons pas, ces différents paramètres seront pris en compte pour la proposition ultérieure d'un autre voyage. Les membres du CA ont évoqué plusieurs possibilités encore inexploitées pouvant répondre aux attentes qui sont apparues.

10EME ANNIVERSAIRE DU CCER

Le CA du 29 mai souhaite fêter le 10ème anniversaire de la création du Centre Culturel comme il se doit.

Déjà est prévue la venue du chanteur Manuel Salguero, mais nous voudrions marquer l'événement par d'autres actions pendant l'année 2008.

Les commissions existantes vont être mobilisées et l'idée nous est venue de créer une commission 10ème anniversaire. Un appel à toutes les bonnes volontés pour faire partie de cette commission spéciale vous est lancé.

Le Conseil d'Administration

A LA DERNIERE "MERIENDA"

Arlette nous a régalé avec de délicieux "montecados" dont voici l'une des recettes

Montecados aux noisettes

Préparation :20mn
Cuisson :20mn
Farine : 500g
Sucre : 200g
Noisettes :200g
Huile : 1 grand verre
Sucre vanillé : 2 paquets

Faites griller légèrement les noisettes, râpez-les et laissez en attente.
Dans une terrine, mélangez la farine, le sucre, les noisettes râpées et l'huile. Mélangez les tout et formez des boulettes de la grosseur d'une mandarine.
Disposez-les sur une tôle farinée. Enfournez à four chaud et continuez la cuisson à feu modéré.

Permanences

Vice-Consulat : JP Sanchez
1er vendredi de chaque mois à la MIR
7 quai Châteaubriand – 35000 Rennes
de 14h à 16heures
Si urgence tel : 06 07 87 11 40

Bibliothèque :

Lundi 18h30 – 19h et 19h30 – 20h
Mardi 15h – 17h

23 rue de l'Aiguillon 35200 Rennes
☏ 02 99 31 49 80
centroculturalespanolderennes@wanadoo.fr
WWW.cce-rennes.eu